

Espagne

2026



Projet Andalousie

Contexte : Un modèle agricole intensif et inégalitaire

Les provinces d'Almería et de Huelva constituent le **principal bassin de production agricole d'Espagne et d'Europe** : tomates, fruits rouges, pastèques, concombres, courgettes, etc. Ces zones, surnommées "*la mer de plastique*", s'étendent sur plusieurs milliers de kilomètres carrés, formant un paysage dominé par les serres. Cette production massive alimente une part essentielle des marchés européens, mais au prix d'une **surexploitation des ressources locales**, et surtout du recours massif à une **main-d'œuvre majoritairement migrante**, souvent sans papiers, et payée bien en dessous du minimum légal.

Un accord bilatéral Espagne–Maroc organise chaque année la venue de **19 000 travailleuses saisonnières** selon des critères pour le moins édifiants : (i) femmes issues de milieux ruraux (impliquant implicitement un faible niveau d'instruction, voire un analphabétisme complet), (ii) mères de familles (dont la famille doit rester au Maroc).

Cela afin de prévenir autant que possible que ces travailleuses s'installent à demeure sur le territoire espagnol. Cependant, **aucun dispositif officiel de logement ou de soutien social n'est prévu** pour elles. Livrées à elles-mêmes, ces travailleuses vivent dans des **conditions indignes**, dépendantes du bon vouloir des exploitants. L'hypocrisie de cette situation est manifeste : l'économie andalouse dépend de ce secteur, tout en maintenant les personnes qui le soutiennent dans une extrême vulnérabilité.

Les "chabolas" : symptômes d'une production intensive

La **demande constante de main-d'œuvre**, la tolérance d'un **modèle économique fondé sur la précarité**, et l'**absence de solutions de logement adaptées** pour les travailleurs migrants, a conduit à la création et à l'expansion de **campements agricoles sauvages, où des milliers de personnes vivent dans une extrême vulnérabilité**. Ces habitations de fortune, appelées "*chabolas*" sont construites avec des déchets récupérés : plastiques, palettes, bâches de serre etc.

Projet Andalousie

Cette situation est renforcée par le manque d'implication des administrations publiques, incapables de proposer une réponse cohérente à la crise du logement et à l'exploitation systémique de cette main-d'œuvre. Deux profils coexistent dans les campements : d'une part, les travailleurs saisonniers, pour qui ces lieux constituent une solution provisoire ; d'autre part, les résidents permanents, installés depuis plusieurs années.

Si tous subissent une même privation de droits, la réalité varie selon les territoires et leurs systèmes agricoles. À Almería, l'agriculture intensive se poursuit toute l'année grâce à l'enchaînement des cycles de culture, entraînant une demande permanente de main-d'œuvre. À Huelva, la production (centrée sur les fruits rouges) reste majoritairement saisonnière, bien que les campagnes s'allongent progressivement. On estime aujourd'hui que **30 à 40 % des travailleurs y vivent de manière permanente.**

Population concernée

Dans les campements agricoles de Níjar, on estime que plus de **3500 personnes** vivent dans ces différents campements, et qu'environ 85% d'entre eux sont des hommes. Dans la province de Huelva, on compte près de **40 campements éparses**, avec un nombre estimé à plus de **2500 personnes en saison basse**, un chiffre pouvant **tripler** lors des campagnes de fruits rouges. Le **nombre de femmes y est bien plus important (environ 30%).**

Les habitants sont originaires en grande majorité du Maroc (50%) et de l'Afrique de l'Ouest (Mali, Ghana, Sénégal, Gambie) et une partie minoritaire de Guinée Equatoriale, et d'Amérique latine (Colombie et Venezuela, principalement des femmes avec un profil de prostitution). L'âge moyen des hommes varie entre 20 et 40ans tandis que celui des femmes est de 30 ans et plus.

Conditions de vie

Conditions de travail abusives

- **Salaire horaire moyen est de 3,50 à 5€,** soit environ 40€ pour des journées de travail oscillant entre **8h et 12h, 6 à 7 jours par semaine.**
- **Temps de pause extrêmement courts** pour le déjeuner, et doivent être **compensés** par un temps de travail supplémentaire à la fin de la journée.
- **Non-respect généralisé des normes de sécurité et d'hygiène,** notamment l'exposition aux pesticides et autres engrais chimiques.

Exclusion administrative & exploitation

- **Graves obstacles à l'enregistrement municipal** ("empadronamiento"), **nécessaires à l'accès à certains services** (régularisation, logement, aides sociales etc.)
- Mise en place de **réseaux de fraude** par les employeurs, exploitant la détresse des migrants et leur facturant :
 - de **600 à 1500€** pour l'enregistrement
 - **6000 à 8000€** pour des contrats de travail, sans garanties

Absence d'eau potable, d'électricité et d'assainissement

- **Aucun accès sécurisé au raccordement électrique** (renforçant les risques incendiaires) et aucun éclairage public
 - Fabrication de raccordements de fortune (Níjar)
 - Utilisation de batteries de véhicules, feux de camps etc. lorsqu'aucun raccordement n'est envisageable (Huelva)
- **Accès à l'eau extrêmement limité**
 - **Pas d'eau potable**
 - **Pas d'eau courante** selon les localités (ex. Lucena del Puerto, Huelva)
 - Les premiers points d'approvisionnements se trouvent à des **kilomètres**
- **Stockage de l'eau courante** dans des bidons de plastique précédemment utilisés pour les **intrants chimiques et pesticides agricoles**
 - Très forte **augmentation des risques sanitaires**
 - Source probable du nombre de **cancers en constante augmentation**



Conditions de vie

Isolement géographique et accidents de la route

- Majorité de campements **géographiquement isolés** des zones urbaines et **réseau de transport public quasiment inexistant**
 - **Nombre important de kilomètres à parcourir pour accéder aux biens essentiels** (eau potable, nourriture, soins médicaux) : entre 1h et 3h de marche
- **Absence totale de sécurisation** pour les piétons et cyclistes : les **accidents sont donc fréquents lors des déplacements** des travailleurs

Risques sanitaires, environnementaux et incendiaires

- **Nombre croissant de cancers, principalement chez les femmes** (sein, utérus, ovaires)
 - L'exposition de long terme aux produits chimiques et intrants agricoles est très probablement corrélée
- **Pas de système de collecte des déchets et accumulation très importante au sein des campements**
 - Propagation de **maladies**
 - Forte **détérioration environnementale**
- **Risques incendiaires très importants**
 - Matériaux de construction utilisés
 - Manque de recours à l'eau courante
 - Accumulation des déchets
 - Climat très sec et vent important

Addictions et santé mentale

- **Problèmes de drogues** liés aux conditions de vie insoutenables
 - Cannabis, drogues de synthèses,
 - Confections artisanales (colle, essence, produits chimiques)
- **Aggravation de la santé mentale**
- Augmentation de la **stigmatisation** et des **stéréotypes**



Violences sexistes et sexuelles

Les femmes migrantes incarnent la face la plus fragile et la plus silencieuse du système agricole andalou. Elles vivent à l'intersection de **plusieurs types de violence** : économique, sociale, administrative et de genre. Isolées, sans papiers et séparées de leurs familles restées dans leur pays d'origine. Les hommes quant à eux arrivent souvent célibataires et sans enfants. Elles doivent composer avec la **précarité matérielle, l'exploitation au travail et la peur constante des abus**. À ces difficultés s'ajoute la nécessité de trouver des **formes de protection informelles**, parfois au prix de relations de dépendance avec des hommes plus jeunes, ou de l'entrée dans des réseaux de prostitution et de traite. Cette accumulation de vulnérabilité en fait **le groupe le plus exposé à la violence et à l'invisibilité sociale** en Andalousie.

De par son caractère saisonnier, le nombre de femmes est beaucoup plus important dans les chabolas de la province de Huelva : entre **800 et 1000** dans les campements couverts par l'association Huelva Acoge en basse saison.

On constate un **nombre croissant de cas de prostitution et de traite**, avec deux niveaux de prostitution distincts. Les pays de provenance des filières établies sont principalement d'Amérique latine (Colombie et Venezuela), mais évoluent sans que l'on en connaisse exactement les raisons (locales au sein des pays d'origine, démantèlement et déplacements de réseaux, probable concurrence sur place).

- **Prostitution "volontaire"**

- Peut être saisonnière et due au manque de travail dans les exploitations agricoles
- Ou permanente, permettant de compenser les rémunérations professionnelles insuffisantes.

- **Prostitution forcée**

- Pour obtenir divers **avantages et faveurs** (protection, travail, droit de s'établir sur un territoire donné, etc.)
- Via un **réseau de prostitution / traite établi**, faisant venir les femmes dans ce but unique.

Nombre important d'avortements et de problèmes de santé sexuelle et reproductive (manque de sensibilisation, d'accès et de continuité des soins, manque de protection et de contraceptifs, etc.)



Axes d'intervention

Les associations locales jouent un rôle essentiel depuis de nombreuses années, malgré des moyens limités. Elles assurent la **distribution de biens de première nécessité, accompagnent les démarches juridiques et administratives, et proposent un soutien social, psychologique et linguistique**. Certaines offrent également des **logements dignes**, ainsi que des **formations professionnelles**, ou un **accompagnement vers l'emploi formel**.

Au-delà de l'urgence, ces organisations adoptent une **approche globale centrée sur la dignité, les droits et l'autonomie des personnes**. Leur connaissance du terrain et la relation de confiance établie avec les communautés en font des **acteurs incontournables pour tout futur projet ou partenariat**.

Notre mission exploratoire a largement mis en lumière un **besoin logistique urgent**. Les associations font face à un **manque critique de moyens logistiques**, en particulier de véhicules adaptés. Les campements sont isolés, difficiles d'accès et nécessitent des déplacements réguliers, que les bénévoles assurent actuellement avec leurs véhicules personnels, souvent inadaptés et coûteux à entretenir. **Cette limite logistique freine directement les actions essentielles** (distributions, accompagnements, soutien psychologique ou transport de matériel) et **réduit l'efficacité globale des interventions** sur le terrain.

Bien que Van For Life vise à terme une intervention sur l'ensemble du territoire concerné il apparaît essentiel, dans un premier temps, de **concentrer les efforts sur la province de Huelva, où la situation des femmes migrantes est particulièrement préoccupante**.

Axes prioritaires

Appui spécifique et ciblé sur les vulnérabilités des femmes

1

- Soutien aux actions de **prévention**, de **sensibilisation** et de **protection**
- Facilitation de la **distribution de biens essentiels** (hygiène, santé sexuelle, sécurité)
- Appui à la **formation** et à la **sensibilisation** des bénévoles aux **enjeux de genre et de violence**
- Participation à la mise en place d'un **espace mobile sécurisé** (van) dédié à l'**écoute et à l'accompagnement**

Axes d'intervention

Amélioration des conditions environnementales et sanitaires

2

- Renforcement de la **collecte et de la gestion des déchets**
- Soutien aux initiatives locales de **nettoyage ou de recyclage participatif**
- Mise en place de **points d'eau sécurisés** et **limitation de la production de déchets** liés à la consommation d'eau
- Promotion des **actions de sensibilisation à l'hygiène** et à la **santé environnementale** (notamment auprès des femmes et des jeunes)

Un van comme levier stratégique



- **Accès facilité** aux zones reculées, dispersées et aux terrains difficiles
- **Transport de matériel humanitaire** : kits d'hygiène, préservatifs, eau potable, matériel médical de première urgence, lampes, etc.
- **Création d'un espace mobile sûr et confidentiel** : pour les entretiens individuels, garantissant discrétion et sécurité (notamment pour les femmes victimes)
- **Renforcement de la présence de terrain** : présence plus régulière et structurée, réduction des coûts logistiques, etc.
- **Soutien à la mobilité et à la coordination inter associative** : facilitation du transport des intervenants et du matériel, mutualisation des ressources



Un véritable **centre mobile de soutien humanitaire et social**, au service des populations les plus isolées !

Objectifs

Acquisition et aménagement d'un van

Au cours de la première année de mise en œuvre, une part importante du budget sera consacrée à l'acquisition et à l'aménagement du véhicule humanitaire. Cet **investissement initial représente un coût important, mais il sera amorti sur plusieurs années, rendant le projet progressivement plus efficient**. Nous prévoyons qu'entre l'année 1 et l'année 2, **augmenter notre budget prévisionnel de seulement 13% permettra de multiplier le nombre de bénéficiaires directs par trois**. Ce modèle graduel garantit à la fois pérennité, développement graduel et cohérence financière.

Collaboration et renforcement des activités de terrain

À ce stade, notre approche vise principalement à renforcer et faciliter le travail des acteurs locaux déjà actifs sur le terrain, plutôt qu'à remplacer ou recréer des services existants. L'objectif est de **combler les lacunes opérationnelles**, notamment celles liées à :

- la mobilité et l'accessibilité,
- la continuité de l'accompagnement social, juridique et psychologique
- le manque de ressources pour le développement de nouvelles activités

Public cible

Le nombre exact de bénéficiaires directs et indirects demeure difficile à quantifier, (des variations saisonnières importantes, caractère mouvant et non répertorié des campements). Pour la première année, nous visons un objectif réaliste de **100 bénéficiaires directs pour l'accès à l'eau potable (tout en sachant que ces biens seront probablement) et aux ressources liées à la santé sexuelle et reproductive**. Les activités environnementales, telles que la collecte des déchets par exemple, bénéficieront à **l'ensemble des résidents des campements ciblés ainsi qu'à la communauté environnante**.

Zones géographiques prioritaires

Le van permettra de faciliter et étendre les **activités déjà menées** par les associations locales dans **10 campements** qu'elles couvrent actuellement. La distribution et les accompagnements seront prioritaires dans les **zones identifiées comme les plus vulnérables : Lucena del Puerto** (isolement géographique), et **Palos de la Frontera** (situations de prostitution et de violences de genre particulièrement présentes).



- **100 bénéficiaires** : eau, santé sexuelle et reproductive)
- **400 bénéficiaires** : santé environnementale
- **1 à 3 associations** de terrain partenaire